

Les délégations étrangères à la Conférence nationale étudiante **SOLIDARITE AVEC LES E.S.U.**

De nombreuses délégations socialistes étrangères assistaient, le 20 février, à la séance de clôture de la Conférence nationale des E.S.U. On pourra lire ici le résumé de l'intervention du camarade vietnamien, et des réponses apportées par deux étudiants américains aux questions qui leur étaient posées sur la lutte aux U.S.A. contre l'agression au Vietnam, ainsi que les salutations des délégués du P.S.I.U.P., du B.A.A.S., et de la F.E.A.N.F.

Des représentants de la jeunesse communiste yougoslave, des étudiants malgaches, de la Fédération des étudiants socialistes de Belgique, du M.A.P.A.M. étaient également présents, et ont pu s'entretenir longuement avec les délégués à l'issue de la séance. De son côté, l'Union des jeunes socialistes suisses, empêchée, faisait parvenir à la C.N.E. ses vœux de succès.

Message du secrétaire général de l'Union des Etudiants vietnamiens en France

Notre camarade vietnamien exposa d'abord le *processus de l'intervention américaine*, évoquant comment les U.S.A. laissèrent d'abord agir le corps expéditionnaire français en se contentant de lui fournir une aide importante en matériel et en munitions, puis, après la bataille de Dien Bien Phu et la signature des accords de Genève de 1954, comment ils en prirent la relève, par l'envoi de « conseillers militaires », et le soutien actif apporté à Ngo Ding Diem dans sa prise du pouvoir.

Cela l'amena à nous donner quelques explications sur la véritable nature du régime de Diem. En effet, son anticolonialisme, s'il existait par rapport aux Français, disparaissait complètement dès lors qu'il s'agissait des Américains; son antiféodalisme n'avait de contenu que dans la mesure où le pouvoir de Diem ne pouvait coexister avec celui de Bao Daï; il s'évanouit dès que ce dernier fut éliminé. Quant à son anticommunisme, les caractères qu'il prit ne peuvent certainement

pas nous faire douter de sa réalité. Car le régime de terreur policière qui s'ensuivit fut sans doute le pire de tous ceux que connut le Vietnam. L'opposition légale étant devenue impossible, cela entraîna le ralliement de nombreux vietnamiens à la lutte pour l'indépendance nationale et la justice sociale, et le Viet-cong consolida son implantation dans le pays.

Notre camarade en vint alors à tracer un *aperçu de la situation actuelle*, qui peut se caractériser par l'existence d'un corps expéditionnaire important (200.000 hommes aujourd'hui, peut-être 600.000 bientôt!), doté du matériel le plus perfectionné en matière de destruction, regroupé dans quelques grandes bases ultra-modernes et utilisant ses immenses moyens.

Mais à moins d'en venir au génocide, les Américains ne peuvent gagner la guerre, car leur adversaire est le peuple vietnamien tout entier (ce qu'ils refusent, bien sûr, de reconnaître). Les journaux américains admettent eux-mêmes que l'administration du F.N.L. s'étend sur les quatre cinquièmes du territoire et les trois quarts de la population. Et toute zone « nettoyée » par les Américains est aussitôt reconquise par les guérilleros. Mais alors, la guerre du Vietnam est-elle donc condamnée à se perpétuer indéfiniment ?



Nguyen Ngoc Giao
 (Union des Etudiants vietnamiens en France.)

C'est à cette question que notre camarade essaya de répondre quant il aborda les « *perspectives de lutte* » qui, d'après lui sont doubles :

— d'une part, au Vietnam, continuation du combat du peuple pour son indépendance, malgré tout ce que cela implique comme souffrances nécessaires ;

— d'autre part, dans le reste du monde et en particulier aux U.S.A. mêmes, développement d'un vaste courant populaire en faveur de la paix au Vietnam.

En conclusion, notre camarade fit appel à notre solidarité, tant matérielle que morale, mais nous demanda surtout d'œuvrer dans ce sens, en essayant de convaincre le plus grand nombre de nos compatriotes de la justesse de la cause du peuple vietnamien.

Après cette intervention chaleureusement applaudie par l'assistance tout entière, notre camarade vietnamien serra la main des deux étudiants américains qui se proposèrent de répondre aux questions qui leurs seraient posées. C'est ainsi qu'ils expliquèrent le développement, à partir des universités, du grand mouvement de lutte pour la paix au Vietnam, les formes qu'il était amené à prendre, le fait qu'il était très lié au mouvement pour les droits civiques et pour l'égalité raciale, et que, dans certains syndicats (en particulier californiens), des militants commençaient à faire le lien entre ce qui se passe au Vietnam et la nature du régime socio-économique américain ; cependant, ils nous firent comprendre que c'était là un phénomène marginal. Ils essayèrent également de faire un tableau des positions respectives des différentes religions américaines sur la guerre du Vietnam.

Message du délégué du P.S.I.U.P.

Ce n'est évidemment pas dans un esprit d'hommage formel que je vous porte la salutation de la Jeunesse du Parti socialiste italien de l'Unité prolétarienne. Notre parti a suivi avec beaucoup d'intérêt l'évolution de la gauche française dans les derniers mois, parfois en en partageant les choix, parfois en les critiquant, mais toujours conscient que la reconstitution d'une forte opposition ouvrière, unie non seulement dans le refus du pouvoir personnel, mais surtout dans la volonté politique d'atteindre les bases économiques d'un capitalisme au plus haut degré de développement comme celui de la France, est

de la plus grande importance pour les destinées du mouvement socialiste en Europe.

Le P.S.U. et le P.S.I.U.P. ont déjà eu des contacts très étroits dans lesquels on a pu constater le refus commun à nos deux partis, et raison même de leur existence, de l'interprétation social-démocrate du capitalisme, selon laquelle ce dernier anéantit progressivement ses contradictions en évoluant sans secousses vers le socialisme...



Adelo Agosti
 (Délégué du P.S.I.U.P.)

C'est dans ce cadre de solidarité politique effective, et non pas sentimentale, que nous suivons avec le plus grand intérêt le Congrès national des Etudiants du P.S.U...

Dès les années 50, la fonction de l'école en Italie, autant qu'en France et en tous les pays du Marché commun, est profondément changée. Dans toutes les sociétés industrielles, nous assistons à un processus très rapide d'intégration de l'école à la société. D'instrument de formation et renouvellement des élites dirigeantes du pays, l'école devient de plus en plus le lieu de production de la force-travail qualifiée et, au fur et à mesure que la croissance des forces productives impose une qualification de plus en plus générale et articulée, de la force-travail tout court. Dans cette situation, il faut que soit reconnu dans le problème de l'école un problème du mouvement ouvrier, c'est-à-dire intérieur à ce dernier.

Le mouvement ouvrier socialiste doit conduire sa lutte sur deux fronts : celui de la formation et celui de la production. La tâche des forces étudiantes est donc de la plus haute importance.

C'est à nous jeunes, militants socialistes

étudiants, de diriger cette lutte, de la dégager de ses limites syndicales et d'en tirer des conclusions politiques. Cette tâche est difficile, mais nous pouvons l'accomplir ; et c'est là, camarades, qu'est notre rôle véritable, que le nœud ancien de l'engagement de l'intellectuel dans le parti ouvrier peut enfin se résoudre.

C'est en souhaitant que nous puissions l'accomplir ensemble que je vous renouvelle les vœux fraternels de la jeunesse P.S.I.U.P. pour le succès de votre congrès.

Message du délégué du Baas

Je viens en ce jour pour vous saluer au nom de mes camarades, vous exprimer leur entière solidarité avec toutes les décisions que vous avez prises et souhaiter à votre parti le plus grand succès, croyant fermement que le progrès de ce parti contribue puissamment à la victoire du socialisme en France, et constitue un grand espoir pour les révolutionnaires des divers pays du Tiers Monde.

Le rôle qui incombe aux étudiants révolutionnaires dans tous les pays du monde est devenu un fait évident et s'est clairement manifesté dans les pays du Tiers Monde où les organisations étudiantes ont joué un rôle déterminant, soit dans les guerres de libération nationale, soit dans les luttes révolutionnaires pour la liquidation définitive des régimes réactionnaires intimement liés à l'impérialisme.

Nos associations étudiantes contrôlées par le parti dans les pays arabes (en particulier l'Union nationale des Etudiants de l'Irak et l'U.N.E. de Syrie, constituées pendant la lutte menée contre les régimes réactionnaires au pouvoir avant les révolutions de février et mars 1963 en Irak et en Syrie) considèrent la rencontre avec leurs camarades étudiants du P.S.U. et les autres partis révolutionnaires — malheureusement peu nombreux en Europe — comme une condition essentielle pour pouvoir assumer côte à côte la part qui leur incombe dans la lutte commune contre l'impérialisme et pour le triomphe du socialisme dans le monde.

On assiste actuellement à une contre-offensive impérialiste de grande envergure.

Nous nous contenterons aujourd'hui de citer comme exemple les dangereuses et perfides tentatives de l'impérialisme américain pour relancer le pacte colonialiste de Bagdad : je veux parler du pacte pan-islamique préconisé par Habib Bourguiba en 1965, lors de sa visite au Moyen-Orient.

Ce pacte est uniquement conçu pour

encercler la révolution socialiste en Syrie dans le but de l'abattre et d'isoler l'Egypte des autres pays arabes, garantissant ainsi la protection des régimes bourgeois et féodaux et des intérêts pétroliers dans la région.

Mais notre peuple, qui a su mettre en échec tous les pactes colonialistes, du projet du Croissant fertile au pacte de Bagdad, saura porter un nouvel échec à ce sinistre pacte réactionnaire et impérialiste.

Camarades, nous ne pouvons, en cette occasion, passer sans rappeler que certains partis européens qui se prétendent progressistes ou socialistes, adoptent vis-à-vis des mouvements de libération nationale dans le Tiers Monde, des positions identiques à celle de l'impérialisme mondial.

Mais nous tenons à vous affirmer que notre peuple sait parfaitement distinguer entre les mouvements authentiquement socialistes qui se formèrent au cours même des luttes de libération pour y participer de manière effective, et les partis qui ne gardent du socialisme que le *nom* et qui trahissent ce socialisme dans leur propre pays avant de faire le jeu de la bourgeoisie impérialiste à l'extérieur.

Intervention du délégué de la F.E.A.N.F.



Ahmed Tidjani
 (Fédération des Etudiants d'Afrique
 noire.)

La Fédération des Etudiants d'Afrique Noire en France (F.E.A. N.F.) apporte son salut chaleureux aux étudiants du P.S.U. à l'occasion de leur congrès. Les raisons

objectives qui militent en faveur d'une coopération active entre nos deux organisations sont nombreuses.

1) Sous la bannière mystificatrice d'une France abstraite, les monopoles impérialistes français ont poussé à la colonisation de nos pays. La résistance de nos peuples a conduit à la situation néocoloniale actuelle où les appareils d'Etat de nos pays ont été confiés aux alliés des colonialistes, c'est-à-dire les bourgeoisies politico-bureaucratiques. Celles-ci, de plus en plus désavouées et combattues par les masses sont abandonnées par les impérialistes qui ont recours aux militaires et aux armées...

2) L'absence d'universités dans nos pays ou leur développement incomplet, l'inexistence criminelle de la plus petite Ecole supérieure technique (après trois quarts de siècle de colonisation !) obligent les étudiants africains à venir en masse dans les universités et écoles

supérieures françaises. Or les méthodes de recrutement, certains systèmes d'enseignement dans les universités et écoles supérieures françaises sont anachroniques ou au service d'intérêts égoïstes. Les professeurs et étudiants français livrent à présent une bataille de grande envergure pour apporter des changements démocratiques dans le domaine de l'éducation.

Camarades, ces deux raisons ajoutées à beaucoup d'autres que nous ne pourrions développer ici expliquent que nous développons notre coopération. Vous avez certainement examiné ces questions à votre congrès dont les résultats nous intéressent déjà.

Nous souhaitons plein succès au développement de la lutte des étudiants du Parti Socialiste Unifié !

(Photos Elle Kagan.)